

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRES JULES VERNE

SUEZ (2)

Fix avait rapidement rejoint sur le quai Passepartout qui flânait.

- *Eh bien, mon ami, lui dit Fix en l'abordant, votre passeport est-il visé ?*
- *Ah ! c'est vous, monsieur, répondit le Français. Bien obligé. Nous sommes parfaitement en règle.*
- *Et vous regardez le pays ?*
- *Oui, mais nous allons si vite qu'il me semble que je voyage en rêve. Et comme cela, nous sommes à Suez ?*
- *A Suez.*
- *En Égypte ?*
- *En Égypte, parfaitement.*
- *Et en Afrique ?*
- *En Afrique.*
- *Je ne peux y croire. Figurez-vous, monsieur, que je m'imaginai ne pas aller plus loin que Paris !*
- *Vous êtes donc bien pressé ?* demanda l'inspecteur de police.
- *Moi, non, mais c'est mon maître. A propos, il faut que j'achète des chaussettes et des chemises ! Nous sommes partis sans malles, avec un sac de nuit seulement.*
- *Je vais vous conduire à un bazar où vous trouverez tout ce qu'il faut.*
- *Monsieur, répondit Passepartout, vous êtes vraiment d'une complaisance !...*

Et tous deux se mirent en route.

- *Surtout, dit-il, que je prenne bien garde de ne pas manquer le bateau !*

- *Vous avez le temps, répondit Fix, il n'est encore que midi !*

Passepartout tira sa grosse montre.

- *Midi, dit-il. Allons donc ! il est neuf heures cinquante-deux minutes !*
- *Votre montre retarde, répondit Fix.*
- *Ma montre ! C'est un vrai chronomètre !*
- *Je vois ce que c'est, répondit Fix. Vous avez gardé l'heure de Londres, qui retarde de deux heures environ sur Suez. Il faut avoir soin de remettre votre montre au midi de chaque pays.*
- *Moi ! toucher à ma montre ! s'écria Passepartout, jamais !*
- *Eh bien, elle ne sera plus d'accord avec le soleil.*
- *Tant pis pour le soleil, monsieur ! C'est lui qui aura tort !*



Et le brave garçon remit sa montre dans son gousset.

Quelques instants après, Fix lui disait :

- *Vous avez donc quitté Londres précipitamment ?*

- *Je le crois bien ! Mercredi dernier, Mr. Fogg revint de son club, et trois quarts d'heure après nous étions partis.*
- *Mais où va-t-il donc, votre maître ?*
- *Toujours devant lui ! Il fait le tour du monde !*
- *Le tour du monde ?* s'écria Fix.
- *Oui, en quatre-vingts jours ! Un pari, dit-il.*
- *Ah ! c'est un original, ce Mr. Fogg ?*
- *Je le crois.*
- *Il est donc riche ?*
- *Évidemment, et il emporte une jolie somme avec lui, en bank-notes toutes neuves ! Et il n'épargne pas l'argent en route ! Tenez ! il a promis une prime magnifique au mécanicien du Mongolia, si nous arrivons à Bombay avec une belle avance !*
- *Et vous le connaissez depuis longtemps, votre maître ?*
- *Moi !* répondit Passepartout, *je suis entré à son service le jour même de notre départ.*

Ce départ précipité de Londres, cette grosse somme emportée, cette hâte d'arriver en des pays lointains, ce prétexte d'un pari excentrique, tout confirmait Fix dans ses idées. Il fit encore parler le Français et acquit la certitude que ce garçon ne connaissait aucunement son maître.

- *Est-ce loin Bombay ?* demanda Passepartout.
- *Assez loin,* répondit l'agent. *En Inde.*
- *En Asie ?*
- *Naturellement.*

Fix retourna voir le consul

-Monsieur, dit-il au consul, je n'ai plus aucun doute. Je tiens mon homme. Il se fait passer pour un excentrique qui veut faire le tour du monde en quatre-vingts jours.

- *Alors, pourquoi ce voleur a-t-il tenu à faire constater par un visa son passage à Suez ?*
- *Pourquoi ?... je n'en sais rien.*

Fix envoya alors un message par télégraphe au directeur de la police anglaise puis s'embarqua à bord du Mongolia.

La vie était très confortable à bord du Magnolia.

Philéas Fogg ne paraissait pas inquiet de la marche du navire, du moins n'en laissait-il rien paraître. Il faisait ses quatre repas par jour puis il jouait aux cartes avec des partenaires, aussi enragés que lui.

Quant à Passepartout, le mal de mer n'avait aucune prise sur lui. Il occupait une cabine à l'avant et mangeait, lui aussi, consciencieusement. Bien nourri, bien logé, il voyait du pays.

Le lendemain du départ de Suez, le 10 octobre, il rencontra sur le pont le détective Fix

- *Je ne me trompe pas,* dit-il en l'abordant, *c'est bien vous, monsieur, qui m'avez si complaisamment servi de guide à Suez ?*
- *En effet,* répondit le détective, *je vous reconnais ! Vous êtes le domestique de cet Anglais original...*
- *Précisément, monsieur... ?*
- *Fix.*

- *Monsieur Fix, répondit Passepartout. Enchanté de vous retrouver à bord. Et où allez-vous donc ?*
- *Mais, ainsi que vous, à Bombay.*
- *Alors vous connaissez l'Inde ?*
- *Mais... oui...,* répondit Fix.
- *Et il se porte bien, Mr. Fogg ?* demanda Fix du ton le plus naturel.
- *Très bien, monsieur Fix. Moi aussi, d'ailleurs*
- *Et votre maître, je ne le vois jamais sur le pont.*
- *Jamais. Il n'est pas curieux.*
- *Savez-vous, monsieur Passepartout, que ce prétendu voyage en quatre-vingts jours pourrait bien cacher quelque mission secrète*
- *Ma foi, monsieur Fix, je n'en sais rien.*

Depuis cette rencontre, Passepartout et Fix causèrent souvent ensemble.

Le Mongolia avait encore seize cent cinquante milles à faire avant d'atteindre Bombay, et il devait rester quatre heures à Steamer-Point, afin de remplir ses soutes.

Mr. Fogg et son domestique descendirent à terre. Le gentleman voulait faire viser son passeport. Fix le suivit sans être remarqué.

Passepartout, lui, flâna, suivant sa coutume, au milieu de la population. Il admira les fortifications de la ville.

- *Très curieux, très curieux !* se disait Passepartout en revenant à bord. *Je m'aperçois qu'il n'est pas inutile de voyager, si l'on veut voir du nouveau.*

A six heures du soir, le Mongolia voguait bientôt sur la mer des Indes.

Le dimanche 20 octobre, vers midi, on vit de la côte indienne. Le paquebot pénétra dans la rade et à quatre heures et demie il accostait les quais de Bombay.

Le Mongolia ne devait arriver que le 22 octobre à Bombay. Or, il y arrivait le 20. C'était donc, depuis son départ de Londres, un gain de deux jours, que Phileas Fogg inscrivit méthodiquement sur son itinéraire à la colonne des bénéfiques.